


6-2012

Hurlement: une traduction du poeme « Howl»

Emilie Arseneault

Union College - Schenectady, NY

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>

 Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#), and the [Poetry Commons](#)

Recommended Citation

Arseneault, Emilie, "Hurlement: une traduction du poeme « Howl»" (2012). *Honors Theses*. 764.
<https://digitalworks.union.edu/theses/764>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact digitalworks@union.edu.

Hurlement :
une traduction du poème
« Howl »

Emilie Arseneault

Submitted in partial fulfillment
of the requirements for
Honors in the Department of Modern Languages

Union College
Winter, 2012

Remerciements

Je voudrais remercier Professeur Batson pour son aide avec cette traduction. Je voudrais aussi remercier mes parents pour leur support moral. Merci aussi à tous les professeurs qui m'ont aidé avec mon français pendant mon temps à Union. Je voudrais dédier cette thèse aux grands esprits à venir.

Note de la traductrice : Introduction à « Howl » en français

J'imagine que de nombreuses personnes pourraient se demander à quoi bon une traduction du poème « Howl » du célèbre poète américain Allen Ginsberg. Pour moi, la raison est évidente. Une traduction française de ce poème est pour moi contribuer à la richesse des lettres française, certes. Mais mon but principale est de faire reconnaître un des grands artiste qui a influencé de multiples mouvements et aux moins trois générations d'américain. Les français vont ainsi avoir accès à ce poème et cet artiste, influencées par des mouvements littéraire et philosophiques français qui ont même créé une épidémie dans la langue anglaise. Le mouvement surréaliste français a eu une immense influence dans les écrits de Ginsberg. Ce mouvement reflète une évolution de la réalité de la vie. André Breton, lié au surréalisme définit ce développement comme;

[un] automtisme psyche pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale [...] Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée.
(Hollis)

Ce mouvement repose sur la volonté de se détacher des vertus ou des morales. Ces morales leur contraignent et leur empêchent d'agir comment les écrivains le veulent. Les écrivains nuisent à la force créatrice. Ces écrivains surréalistes se libèrent de la contrainte dans leurs productions littéraires. Cette notion d'expression libre, sans être limitée par les vertus et pas la conscience, est évidente non seulement dans la vie de Ginsberg, mais aussi dans ses œuvres.

Les poètes du mouvement surréaliste qui ont influencé Ginsberg les plus sont

Arthur Rimbaud et André Gide. La biographie anglaise de Ginsberg, « Je me célèbre »¹ nous explique que pendant que Ginsberg était à L'université Columbia, il lisait les œuvres de Gide. Dans le poème « Howl » Ginsberg fait référence au moins deux fois au poème de Rimbaud « Une saison en enfer ». Dans le chapitre « Matin » par exemple, Rimbaud écrit :

Quand irons-nous, par delà les grèves et les monts, saluer la naissance
du travail nouveau, la sagesse nouvelle, la fuite des tyrans et des
démons, la fin de la superstition, adorer - les premiers! - Noël sur la
terre!

Le chant des cieux, la marche des peuples! Esclaves, ne maudissons
pas la vie. (Rimbaud, *Rimbaud Complete*, 501)

Dans « Howl » Ginsberg écrit, « le Ciel qui existe et qui nous entoure partout » faisant ainsi allusion de ce vers de Rimbaud (Ginsberg, *Original Draft*, 142). Ginsberg veut que les gens qui lisent « Howl » voient l'influence de Rimbaud dans le poème. La deuxième référence que Ginsberg fait à Rimbaud est de la « charité ». Dans le prologue d' « Une saison en enfer », Rimbaud nous dit que « la charité est cette clef », la clef du festin ancien (Rimbaud, *Rimbaud Complete*, 481). Ginsberg écrit que la charité est sacrée dans la troisième partie de « Howl ». Pour Rimbaud la charité est un aspect principal dans la vie. Ginsberg a pris cette notion de Rimbaud. Pour Ginsberg la charité est l'amour, la gentillesse, la vertu, la bienveillance, et d'aider les autres. Ginsberg vit avec la même notion de la charité que Rimbaud.

Ginsberg ne s'est pas seulement fasciné avec les œuvres de Rimbaud, mais aussi de son mode de vie. Lorsque Ginsberg étudiait à Columbia, ses amis et lui ont

¹ *I Celebrate Myself: The Somewhat Private Life of Allen Ginsberg*, by Bill Morgan states "At the time Allen and his friends were also under the spell of André Gide's writings, which his father though contributed to Allen's notion that even the abnormal was normal" (58).

adopté la phrase « nouvelle vision » qui est un terme que Rimbaud utilisait pour marquer sa vie. Pour Rimbaud ce terme défie tout ordre du réel. C'est ce qui salut une nouvelle tâche, c'est une nouvelle grande sagesse, c'est une bataille contre les tyrans et les démons, et la fin de la superstition (Rimbaud dans McNally, *Desolate Angel*, 66). Ginsberg a beaucoup apprécié ce terme et c'est alors que ses amis et lui ont aussi utilisé ce terme. Ginsberg introduit ce terme avec les préceptes suivantes ; créativité, des expressions non censurés, un élément d'humanité essentiel, les idées développés aux moyens non-rationnel, les dérangements des sens, la consommation de drogues, l'encouragement des visions et de rêves hallucinatoires, et ce qui remplace la dictée de moralité conventionnelle.

En faisant appel à Rimbaud comme son guide, Ginsberg croyait qu'une nouvelle réalité pouvait être découverte en examinant ses propres confessions. Son but était d'être capable de capturer en écriture ce qui ne pouvait pas être dit à haute voix. Une raison pourquoi Ginsberg était fasciné par Rimbaud est que Ginsberg pensait que Rimbaud était assez jeune pour changer ses idées, et que ses idées reflétaient ses expériences. Les œuvres de Rimbaud ont appris à Ginsberg que la civilisation occidentale n'offrait pas d'espoir pour la providence personnelle ou de vitalité. Ginsberg pensait que c'était un acte génial que Rimbaud a arrêté d'écrire quant il a réalisé que l'art est seulement une manière de fuir la réalité (Morgan, 68).

Ginsberg fut aussi influencé par l'écrivain Jean Genet. Comme Genet, Ginsberg exalte la perversion, le mal, et l'érotisme dans ses œuvres. Ginsberg a trouvé que les œuvres de Genet étaient « les meilleurs, mieux que Céline » (Morgan, 117). En lisant ses œuvres dans les revues littéraires françaises, Ginsberg a aussi

découvert les œuvres d'Henri Michaux et Antonin Artaud. Avant d'écrire « Howl » Ginsberg et ses amis ont ramassé les œuvres de « Artaud, Genet, Michaux, Miller et Lautréamont » pour discuter de la base du poème « Howl » (Ginsberg, *Original Draft*, 112). Un jour lorsque Ginsberg et un de ses professeurs d'Université sont sortis manger, Dr. William lui a dit que ses œuvres lui faisaient penser aux œuvres de Genet. Ginsberg était très fier de lui à ce moment car Genet était un de ses idoles (Morgan, 136). Dans le poème « Howl » Ginsberg fait référence spécifique à Genet lorsqu'il y écrit : « qui en prison se fracassèrent à travers leur cerveau attendant des criminels impossibles », Ceci fait référence à l'œuvre « Le condamné à mort ». Par exemple, dans « Le condamné à mort », Genet écrit,

Nous n'avions pas fini de nous parler d'amour
 Nous n'avions pas fini de fumer nos gitanes.
 On peut se demander pourquoi les Cours condamné
 Un assassin si beau qu'il fait pâlir le jour. (Ginsberg, *Original Draft*, 136)

Encore une fois évident de voir l'influence de ces poètes français dans les écrits de Ginsberg qu'il a bien noté dans le poème « Howl ». « Le condamné à mort » était un poème très important pour Ginsberg. En lisant ce poème Ginsberg voit qu'il n'est pas le seul qui est contre les figures d'autorité. Ginsberg écrit de ses problèmes et des problèmes des autres écrivains, comme Rimbaud et Genet.

Le peintre français Paul Cézanne, a aussi influencé Ginsberg. Dans l'article « Allen Ginsberg's Paul Cézanne and the Pater Omnipotens Aeterna Deus », Ginsberg nous dit que pendant sa dernière année à Columbia il est devenu obsédé avec le peintre Cézanne. Pendant que Ginsberg regardait les œuvres de Cézanne, il se sentait très bizarre. Ginsberg sentit une « sensation cosmique » avec « l'impression d'un frissonnement étrange » et soudain un changement et un

éclaire » dans son esprit. C'est alors que Ginsberg nous explique qu'il a senti un « interstice » dans sa conscience qui était causé par les « interstices d'espace » de son art. Ginsberg voulait continuer d'étudier les techniques de Cézanne pour qu'il puisse savoir pourquoi il a senti cette « sensation cosmique » (Potugés, 436).

Ginsberg fait aussi référence à Cézanne dans le poème « Howl ». Lorsque Ginsberg dit « le plan vibratoire » c'est une allusion à Cézanne. Ce que Ginsberg veut nous dire par le plan vibratoire est de nous laisser savoir comment ces yeux sautent quand en voyant les « interstices d'espace » dans les œuvres de Cézanne. C'est une allusion à comment qu'il se sent au moment qu'il étudie les peintures de Cézanne (Ginsberg, *Original Draft*, 130-131). Ginsberg fait une autre référence directe à Cézanne dans ce poème quand il dit, "Pater Omnipotens Aeterna Deus" (Ginsberg, *Original Draft*, 130). Ceci produit un effet très important dans ce poème, car c'est comme si que Cézanne est dans ce poème quand l'audience lit ce vers. « Pater Omnipotens Aeterna Deus » est la méthode de Cézanne quand il peint. La méthode de Cézanne est une théorie de portrait de la nature. « Pater Omnipotens Aeterna Deus » veut dire le tout-puissant père éternel de Dieu. Cézanne essayait de trouver le père éternel de Dieu dans son art. Ginsberg pensait que cette idée de Cézanne était la perspective à prendre dans la vie. C'est donc paradoxal que Ginsberg est contre les figures d'autorité, mais il fait référence à un dieu tout-puissant. Si ce dieu est un dieu qui peut être trouvé dans son art, peut-être que ce dieu tout-puissant est un dieu qu'on trouve dans soi-même. Si tel est le cas, Ginsberg et Cézanne cherchaient de la croyance et de la foi en soi. Pour plusieurs, c'est dieu qui leur donne une raison de vivre, mais pour Cézanne et Ginsberg, c'était leurs œuvres.

Ce poème est très important pour l'étude des lettres. Ce poème est créé pour faire des allusions à d'autres poètes, artistes, et d'œuvres et contient des problèmes de la société, des problèmes politiques, et religieux. La publication fut un énorme scandale littéraire à cause du langage cru et explicite. Le poème a donc été censuré et retiré de la vente, parce que le poème était vu comme dégoûtant. Ginsberg a pris dans ces écrits les problèmes d'expressions et discriminations sexuelles, une question posée par plusieurs d'artistes français qui ont influencé Ginsberg. Malgré sa censure, en publiant ce poème, Ginsberg changea non seulement la littérature américaine, mais aussi la culture américaine. En abordant les questions délicates de sexualité, les déceptions sociales, et l'idée à l'expression libre Ginsberg et la Génération Beat ont changé la façon pour générations de s'exprimer. Avec une nouvelle notion d'expression libre émergea une nouvelle génération de hippie, et une nouvelle génération de littérature. Avec la liberté de s'exprimer à l'oral ou à l'écrit sur le sujet de la sexualité, plusieurs théories ont émergé, incluant plusieurs de décennie plus tard, Queer Theory. C'est donc pour ces raisons que je pense qu'il est important que les français puissent lire ce poème qui contribuera au changement de la mentalité du peuple et la vie des américains.

Hurlement

Pour Carl Solomon,

I

J'ai vu les plus grands esprits de ma
génération détruits par la folie, affamés
hystériques nus,

se traînant à l'aube dans les rues nègres à
la recherche d'une furieuse piqûre,

initiés à tête d'ange brûlant pour la
liaison céleste ancienne avec la dynamo
étoilée dans la mécanique nocturne,

qui la pauvreté et haillons et œil creux et
défoncés restèrent debout, fumant dans
l'obscurité surnaturelle des chambres
bon marché flottant par-dessus le
sommet des villes en contemplant du
jazz!

qui dénuèrent leurs cerveaux aux Cieux
sous le Métro Aérien et virent des anges
d'Islam titubant illuminés sur les toits
des taudis,

qui passèrent à travers des universités
avec des yeux froids d'adieux
hallucinant l'Arkansas et des tragédies à
la Blake² parmi les érudits de la guerre,

qui furent expulsés des académies pour
la folie et pour la publication d'odes
obscènes sur les fenêtres du crane³,

qui se sont blottis en sous-vêtements
dans des chambres pas rasés brûlant leur
argent dans des corbeilles en écoutant la
Terreur à travers le mur,

Howl

For Carl Solomon

I

I saw the best minds of my generation
destroyed by madness, starving
hysterical naked,

dragging themselves through the negro
streets at dawn looking for an angry fix,

angelheaded hipsters burning for the
ancient heavenly connection to the starry
dynamo in the machinery of night,

who poverty and tatters and hollow-eye
and high sat up smoking in the
supernatural darkness of cold-water flats
floating across the tops of cities
contemplating jazz,

who bared their brains to Heaven under
the El and saw Mohammedan angels
staggering on tenement roofs
illuminated,

who passed through universities with
radiant cool eyes hallucinating Arkansas
and Blake-light tragedy among the
scholars of war,

who were expelled from the academies
for crazy & publishing obscene odes on
the windows of the skull,

who cowered in unshaven rooms in
underwear, burning their money in
wastebaskets and listening to the Terror
through the wall,

² Poète pré-romantique britannique.

³ Ginsberg fut expulsé de l'Université pour cette raison.

qui ont été pris la main dans le sac à leurs barbes pubiennes avec une ceinture de marijuana pour New York en revenant de Laredo,

qui mangèrent du feu dans les hôtels à peinture ou burent de la térébenthine dans l'Allée du Paradis, ou qui ont rendu au purgatoire leurs torsos soirées après soirées avec des rêves, avec de la drogue, avec de cauchemars veillent, l'alcool la queue les baisades sans fin,

incomparables les rues aveugles de nuages frémissant qui bondissent vers les pôles du Canada et Paterson⁴, éclairant le monde entier inactif entre les couloirs de Peyote,

derrière les cimetières, ivresse sur les toits, devant des arrondissement camés et virée dans un véhicule volé de clignotant néon, le soleil et la lune et les tremblement des arbres dans les mugissement crépuscule de l'Hiver à Brooklyn, les poubelles rododromes et aspect gentil de l'esprit,

qui s'enchaînèrent sur les rames du métro pour le voyage sans fin de Battery au Bronx sacré sous l'effet de benzédrine jusqu'à ce que le bruit des roues et des enfants les firent redescendre tremblants débris de bouches et mornes cerveaux cognés toute brillance écoulée dans une éclairage lugubre de Zoo,

who got busted in their pubic beards returning through Laredo with a belt of marijuana for New York,

who ate fire in paint hotels or drank turpentine in Paradise Alley, death, or purgatoried their torsos night after night with dreams, with drugs, with waking nightmares, alcohol and cock and endless balls,

incomparable blind streets of shuddering cloud and lightning in the mind leaping toward poles of Canada & Paterson, illuminating all the motionless world of Time between, Peyote solidities of halls,

backyard green tree cemetery dawns, wine drunkenness over the rooftops, storefront boroughs of teahed joyride neon blinking traffic light, sun and moon and tree vibrations in the roaring winter dusks of Brooklyn, ashcan rantings and kind king light of mind,

who chained themselves to subways for the endless ride from Battery to holy Bronx on benzedrine until the noise of wheels and children brought them down shuddering mouth- wracked and battered bleak of brain all drained of brilliance in the drear light of Zoo,

⁴ Kerouac était Canadien français Ginsberg venait de Paterson, NJ.

qui ont coulé toute la soirée immergé à
vu de Bickford's⁵ qui flotta loin et se
sont assis toute l'après midi avec de la
bière du désert à Fugazzi⁴ écoutant à
l'heure du dernier jugement au juke-box
à hydrogène,

qui parlèrent sans discontinuer pendant
soixante-dix heures du parc à la piale
au bar à l'asile au musée au pont de
Brooklyn,

un bataillon perdu de platoniques
maniaques du dialogue sautant les pentes
en bas des escaliers de secours en bas
des rebords de fenêtres en bas de
l'Empire State Building hors de la lune,

blablateurs hurlant vomissant murmurant
des faits des souvenirs des anecdotes des
organismes visuels et des traumatismes
des hôpitaux et des prisons et des
guerres,

des intellects entiers vomissent dans le
rappel total de sept jours et nuits avec les
yeux brillants et de la viande pour la
Synagogue jetée sur le trottoir,

qui a disparu à nulle part Zen New
Jersey laissant une piste de cartes
postales ambiguës d'image d'Atlantic
City Hall,

une souffrance orientale de transpiration
et d'os grinçant du Tanger et les
migraines de la Chine sous la
désintoxication de drogues dans la pièce
meublée sombre de Newark,

who sank all night in submarine light of
Bickford's floated out and sat through
the stale beer afternoon in desolate
Fugazzi's, listening to the crack of doom
on the hydrogen jukebox,

who talked continuously seventy hours
from park to pad to bar to Bellevue to
museum to the Brooklyn Bridge,

a lost battalion of platonic
conversationalists jumping down the
stoops off fire escapes off windowsills
off Empire State out of the moon,

yacketayakking screaming vomiting
whispering facts and memories and
anecdotes and eyeball kicks and shocks
of hospitals and jails and wars,

whole intellects disgorged in total recall
for seven days and nights with brilliant
eyes, meat for the Synagogue cast on the
pavement,

who vanished into nowhere Zen New
Jersey leaving a trail of ambiguous
picture postcards of Atlantic City Hall,

suffering Eastern sweats and Tangerian
bone-grindings and migraines of China
under junk-withdrawal in Newark's
bleak furnished room,

⁵ Bickford's et Fugazzi sont des lieux de
prédilections à NY

qui errèrent et errèrent tournant à minuit
dans la cour du chemin de fer se
demandant où aller, et partir sans laisser
de cœurs brisés,

who wandered around and around at
midnight in the railroad yard wondering
where to go, and went, leaving no
broken hearts,

qui allumèrent des cigarettes dans des
wagons à bestiaux wagons à bestiaux
cahotant à travers neige vers des fermes
désolées dans la nuit de grand-père,

who lit cigarettes in boxcars boxcars
boxcars racketing through snow toward
lonesome farms in grandfather night,

qui étudièrent Plotin Poe Saint Jean de la
Croix la télépathie et la cabale bop parce
que le Cosmos vibrait instinctivement à
leurs pieds dans le Kansas,

who studied Plotinus Poe St. John of the
Cross telepathy and bop kabbalah
because the cosmos instinctively
vibrated at their feet in Kansas,

qui se sont esseulés le long des rues de
l'Idaho, cherchant des anges indiens
visionnaires qui étaient des anges
indiens visionnaires,

who loned it through the streets of Idaho
seeking visionary indian angels who
were visionary indian angels,

qui ont pensé qu'ils étaient seulement
fous lorsque Baltimore luisait en extase
surnaturelle,

who thought they were only mad when
Baltimore gleamed in supernatural
ecstasy,

qui sautèrent dans des limousines avec
les Chinois de l'Oklahoma sous
l'impulsion de la pluie de minuit d'hiver
réverbère petite-ville,

who jumped in limousines with the
Chinaman of Oklahoma on the impulse
of winter midnight streetlight smalltown
rain,

qui ont disparu à l'intérieur des volcans
du Mexique laissant derrière eux que
l'ombre des salopettes, la lave et la
cendre de poésie éparpillée dans la
cheminée de Chicago,

who disappeared into the volcanoes of
Mexico leaving behind nothing but the
shadow of dungarees and the lava and
ash of poetry scattered in fireplace
Chicago,

qui traînèrent affamés et seuls à travers
Houston cherchant du jazz , du sexe ou
de la soupe et suivirent l'Espagnol
brillant pour converser le sujet de
l'Amérique et de l'Éternité, une tâche
désespéré, et ainsi embarquèrent dans un
navire pour l'Afrique,

who lounged hungry and lonesome
through Houston seeking jazz or sex or
soup, and followed the brilliant Spaniard
to converse about America and Eternity,
a hopeless task, and so took ship to
Africa,

qui réapparurent sur la Côte Ouest
enquêter le FBI en barbe et en culottes
courtes avec des grands yeux de
pacifistes sensuels dans leur peau
sombre, distribuant des tracts
incompréhensibles,

qui brûlèrent des trous de cigarettes dans
leurs bras en protestant contre la brume
de tabac narcotique du capitalisme,

qui distribuèrent des brochures hyper-
communistes à Union Square pleurant et
se déshabillant pendant que les sirènes
de Los Alamos les rattrapèrent hurlant et
descendirent Wall Street hurlant, et le
ferry-boat de Staten Island hurlait aussi,

qui se sont effondrés en larmes dans les
gymnases blancs nus et tremblant devant
la machinerie des autres squelettes,

qui mordirent les détectives au cou et
poussèrent un cri aigu de plaisir, dans les
paniers à salade pour n'avoir commis
aucun crime, sauf que celui de leur
sauvage pédérasie et de leur ivresse,

qui hurlèrent à genoux dans le métro et
furent traînés du toit en agitant parties
génitales et manuscrits,

qui se laissèrent enculer par des saints
motocyclistes, et hurlèrent de joie,

qui sucèrent et furent sucés par ces
séraphins humains, les marins, caresses
d'amour atlantique et caraïbe,

qui baisèrent le matin et le soir dans les
roseraies et sur le gazon des jardins
publics et des cimetières répandant leur
semence à qui que ce soit, jouisse qui
pourra,

who reappeared on the West Coast,
investigating the FBI in beards and
shorts with big pacifist eyes sexy in their
dark skin passing out incomprehensible
leaflets,

who burned cigarette holes in their arms
protesting the narcotic tobacco haze of
Capitalism,

who distributed Supercommunist
pamphlets in Union Square weeping and
undressing while the sirens of Los
Alamos wailed them down, and wailed
down Wall, and the Staten Island ferry
also wailed,

who broke down crying in white
gymnasiums naked and trembling before
the machinery of other skeletons,

who bit detectives in the neck and
shrieked with delight in policecars for
committing no crime but their own wild
cooking pederasty and intoxication,

who howled on their knees in the
subway and were dragged off the roof
waving genitals and manuscripts,

who let themselves be fucked in the ass
by saintly motorcyclists, and screamed
with joy,

who blew and were blown by those
human seraphim, the sailors, caresses of
Atlantic and Caribbean love,

who balled in the morning in the
evenings in rosegardens and the grass of
public parks and cemeteries scattering
their semen freely to whomever come
who may,

qui secouèrent des hoquets interminables
en essayant de rigoler mais qui se
retrouvèrent en sanglots derrière la paroi
du Bain Turc quand l'ange nu et blond
vint les percer avec une épée,

qui perdirent leurs boys d'amour à trois
vieilles mégères du destin la mégère
borgne du dollar hétérosexuel la mégère
borgne qui cligne de l'œil dans la
matrice et la mégère borgne qui ne fait
rien d'autre que de rester assise sur son
cul et de couper les fils d'or intellectuels
du métier à tisser de l'artisan,

qui copulèrent en extase et insatiables
avec une bouteille de bière un amour un
paquet de cigarettes une bougie et
tombèrent du lit,

et continuèrent le long du plancher et
dans le couloir et s'arrêtèrent au mur
évanouis avec un vision de vagin et de
jouissance suprêmes éludant la dernière
éjaculation de conscience,

qui sucèrent le con d'un million de filles
tremblantes dans le soleil couchant, et ils
avaient les yeux rouges au matin mais
prêts à édulcorer le con du soleil levant,
exhibant des fesses dans les granges et
nus dans le lac,

who hiccuped endlessly trying to giggle but
wound up with a sob behind a partition in a
Turkish Bath when the blond & naked angel
came to pierce them with a sword,

who lost their loveboys to the three old
shrews of fate the one eyed shrew of the
heterosexual dollar the one eyed shrew that
winks out of the womb and the one eyed
shrew that does nothing but sit on her ass
and snip the intellectual golden threads of
the craftsman's loom,

who copulated ecstatic and insatiate with a
bottle of beer a sweetheart a package of
cigarettes a candle and fell off the bed,

and continued along the floor and down the
hall and ended fainting on the wall with a
vision of ultimate cunt and come eluding the
last gyzym of consciousness,

who sweetened the snatches of a million
girls trembling in the sunset, and were red
eyed in the morning but prepared to sweeten
the snatch of the sunrise, flashing buttocks
under barns and naked in the lake,

qui sortirent draguer à travers le Colorado dans les myriades de voitures de nuits volées, Neal Cassady, héros secret de ces poèmes-ci, baiseur et Adonis de Denver, joie à sa mémoire d'innombrables baisage de filles, dans des terrains vagues et dans la cour des restaurants, dans les rangées boîteuses de cinémas au sommet des montagnes dans des grottes ou avec des serveuses maigres au bord de la route sans des soulèvements familiers de combinaison solitaire, en particulier les solipsismes de toilettes de stations de service, et aussi de ruelles de villes natales,

qui se dissolvèrent dans de vastes cinémas sordides, furent transférés en rêve, se réveillèrent sur un brusque Manhattan, et sortirent des caves se ramassant avec une gueule de bois de Tokay-sans-cœur et les horreurs des songes en fer de la Troisième Avenue et trébuchèrent vers les bureaux de chômage,

qui marchèrent toute la soirée avec leurs chaussures pleins de sang sur les quais de banc de neige attendant qu'une porte sans le Fleuve de l'Est s'ouvre à une salle complète de chauffage à la vapeur et de l'opium.

qui créèrent de grands drames-suicides sur les appartements des bords de l'Hudson River sous le projecteur bleu du temps de guerre de la lune et leurs têtes seront couronnées de laurier dans l'oubli

qui mangèrent le ragoût d'agneau de son imagination ou digérèrent le crabe au fond boueux des fleuves de Bowery,

who went out whoring through Colorado in myriad stolen night-cars, N.C., secret hero of these poems, cocksman and Adonis of Denver—joy to the memory of his innumerable lays of girls in empty lots & diner backyards, moviehouses' rickety rows, on mountaintops in caves or with gaunt waitresses in familiar roadside lonely petticoat upliftings & especially secret gas-station solipsisms of johns, & hometown alleys too,

who faded out in vast sordid movies, were shifted in dreams, woke on a sudden Manhattan, and picked themselves up out of basements hung-over with heartless Tokay and horrors of Third Avenue iron dreams & stumbled to unemployment offices,

who walked all night with their shoes full of blood on the snowbank docks waiting for a door in the East River to open to a room full of steam-heat and opium,

who created great suicidal dramas on the apartment cliff-banks of the Hudson under the wartime blur floodlight of the moon & their heads shall be crowned with laurel in oblivion,

who ate the lamb stew of the imagination or digested the crab at the muddy bottom of the rivers of Bowery,

qui sanglotèrent à la romance des rues
avec leurs voitures à bras pleines
d'oignons et de mauvaises musiques,

who wept at the romance of the streets
with their pushcarts full of onions and
bad music,

qui restèrent assis dans des boîtes,
respirant dans l'obscurité sous le pont, et
se relevèrent pour construire des harpes
dans leurs greniers,

who sat in boxes breathing in the
darkness under the bridge, and rose up to
build harpsichords in their lofts,

qui toussèrent au sixième étage
d'Harlem couronnés de flammes sous le
ciel tuberculeux encerclé par des caisses
d'orange de théologie,

who coughed on the sixth floor of
Harlem crowned with flame under the
tubercular sky surrounded by orange
crates of theology,

qui gribouillèrent toute la nuit par-dessus
des incantations éthérées qui dans le
matin jaune devenaient des strophes de
charabia,

who scribbled all night rocking and
rolling over lofty incantations which in
the yellow morning were stanzas of
gibberish,

qui a fait cuir des poumons, cœur, pieds,
queue d'animaux en bortsch & tortillas
en rêvant du royaume des légumes
pures,

who cooked rotten animals lung heart
feet tail borsht & tortillas dreaming of
the pure vegetable kingdom,

qui se plongèrent sous les camions de
viande cherchant un œuf,

who plunged themselves under meat
trucks looking for an egg,

qui jetèrent leurs montres du toit pour
voter pour l'Éternité hors du Temps, &
des réveille-matins tombèrent sur leurs
têtes chaque jour au cours de la
prochaine décennie,

who threw their watches off the roof to
cast their ballot for Eternity outside of
Time, & alarm clocks fell on their heads
every day for the next decade,

qui coupèrent leurs poignets trois fois de
suite sans succès, abandonnèrent et
furent forcés d'ouvrir des magasins
d'antiquités où ils pensèrent vieillir et
pleurèrent,

who cut their wrists three times
successively unsuccessfully, gave up and
were forced to open antique stores where
they thought they were growing old and
cried,

qui furent brûlés vivants dans leurs innocents complets en flanelle sur la Madison Avenue parmi des éclatements de vers en plomb et le fracas emmagasiné des régiments de fer de la haute-couture et les cris de nitroglycérine des pédés de la publicité et la suffocante moutarde des rédacteurs en chef intelligents, ou qui furent écrasés par les taxis ivres de la Réalité Absolue,

qui sautèrent vraiment du Pont de Brooklyn et marchèrent inaperçu et oubliés dans la brume fantomatique des ruelles de Chinatown et les camion d'incendie avec même pas une bière gratuite,

qui chantèrent de leurs fenêtres en désespoir, qui tombèrent des fenêtres du métro, sautèrent dans le Passaic sale, sautèrent sur les nègres, pleurèrent dans les rues, dansèrent sur des verres de vins cassés à pieds nus, brisèrent des archives phonographiques de Jazz Européennes nostalgiques pendant les années 1930, ont bu tout le whiskey et déguillèrent dans les toilettes pleines de sang avec des gémissements dans leurs oreilles et le bruit de sifflements,

qui traversèrent le pays en voiture pendant soixante-douze heures pour savoir si j'avais une vision ou si tu avais une vision ou s'il avait une vision pour savoir l'Eternité,

qui se rendirent à Denver, qui moururent à Denver, qui revinrent à Denver, et attendirent en vain,

qui montèrent la garde à Denver et restèrent seul à Denver et finalement s'en allèrent pour savoir le Temps, et combien Denver est triste et en manque de ses héros,

who were burned alive in their innocent flannel suits on Madison Avenue amid blasts of leaden verse & the tanked-up clatter of the iron regiments of fashion & the nitroglycerine shrieks of the fairies of advertising & the mustard gas of sinister intelligent editors, or were run down by the drunken taxicabs of Absolute Reality,

who jumped off the Brooklyn Bridge this actually happened and walked away unknown and forgotten into the ghostly daze of Chinatown soup alleyways & firetrucks, not even one free beer,

who sang out of their windows in despair, fell out of the subway window, jumped in the filthy Passaic, leaped on negroes, cried all over the street, danced on broken wineglasses barefoot smashed phonograph records of nostalgic European 1930s German jazz finished the whiskey and threw up groaning into the bloody toilet, moans in their ears and the blast of colossal steamwhistles,

who drove crosscountry seventytwo hours to find out if I had a vision or you had a vision or he had a vision to find out Eternity,

who journeyed to Denver, who died in Denver, who came back to Denver & waited in vain,

who watched over Denver & brooded & loned in Denver and finally went away to find out the Time, & now Denver is lonesome for her heroes,

qui tombèrent à genoux dans des cathédrales sans espoir priant le salut les uns des autres et la lumière et les poitrines, jusqu'à ce que l'âme illumine sa chevelure pendant une seconde,

qui en prison se fracassèrent à travers leur cerveau attendant des criminels impossibles, avec des têtes d'or et le charme de la réalité dans leurs cœurs, et chantèrent le doux blues d'Alcatraz,

qui prirent sa retraite au Mexique pour cultiver une habitude, ou à Rocky Mount pour se donner à Buddha ou Tanger pour se donner aux garçons ou encore au Sud Pacifique pour se donner à la locomotive noire ou à Harvard pour se donner au Narcisse, à Woodlawn pour se donner au guirlande de pâquerettes ou à la tombe,

qui exigèrent qu'un tribunal statuer sur la santé mentale accusant la radio d'hypnotisme, et qui se retrouvèrent avec leur insanité et leurs mains et la décision des jurés en suspens,

qui jetèrent de la salade de pomme de terre à des conférenciers traitant du dadaïsme à CCNY, et par la suite se présentèrent sur les marches en granit de l'asile d'aliénés, avec leurs têtes rasées et dans un discours d'arlequin de suicide, exigèrent une immédiate lobotomie,

et à qui furent administrés en échange le vide concret de l'insuline du métrazol de l'électricité de l'hydrothérapie de la psychothérapie de la thérapie rééducative du ping-pong et de l'amnésie,

who fell on their knees in hopeless cathedrals praying for each other's salvation and light and breasts, until the soul illuminated its hair for a second,

who crashed through their minds in jail waiting for impossible criminals with golden heads and the charm of reality in their hearts who sang sweet blues to Alcatraz,

who retired to Mexico to cultivate a habit, or Rocky Mount to tender Buddha or Tangiers to boys or Southern Pacific to the black locomotive or Harvard to Narcissus to Woodlawn to the daisy-chain or grave,

who demanded sanity trials accusing the radio of hypnotism & were left with their insanity & their hands & a hung jury,

who threw potato salad at CCNY lecturers on Dadaism and subsequently presented themselves on the granite steps of the madhouse with shaven heads and harlequin speech of suicide, demanding instantaneous lobotomy,

and who were given instead the concrete void of insulin Metrazol electricity hydrotherapy psychotherapy occupational therapy pingpong & amnesia,

qui dans une protestation sans humour
ne renversèrent qu'une table de ping-
pong symbolique, tombèrent brièvement
en catatonie,

revenant des années plus tard vraiment
chauve à part d'une perruque de sang, et
les larmes, et des doigts à l'apocalypse
visible du fou des dortoirs des villes de
folie de l'Est,

asile fétides de Pilgrim State⁶ de
Rockland et de Greystone,

se querellant avec l'écho de l'âme,
dansant le rock and roll dans les
royaume dolmens blancs de solitude de
minuit de l'amour, rêve de vie le
cauchemar, corps transformés en pierre
aussi lourde que la lune,

avec la mère, enfin baisée, et le dernier
livre fantastique jeté par la fenêtre du
taudis,

et la dernière porte fermée à quatre
heures du matin et le dernier téléphone
jeté au mur sans réponse et la dernière
chambre meublée évacuée jusqu'au
dernier morceau du mobilier mental, un
papier jaune monté tordu sur le cintre
métallique dans le placard, et même cela
dans l'imagination, rien qu'un petit bout
d'hallucination encourageant,

ah, Carl, quand tu n'es pas en sûreté, je
ne suis pas en sûreté, et maintenant tu es
vraiment dans la soupe totale animale du
temps,

who in humorless protest overturned

⁶ L'hôpital où la mère de Ginsberg est morte.

only one symbolic pingpong table,
resting briefly in catatonia,

returning years later truly bald except for
a wig of blood, and tears and fingers, to
the visible madman doom of the wards
of the madtowns of the East,

Pilgrim State's Rockland's and
Greystone's foetid halls,

bickering with the echoes of the soul,
rocking and rolling in the midnight
solitude-bench dolmen-realms of love,
dream of life a nightmare, bodies turned
to stone as heavy as the moon,

with mother finally *****, and the last
fantastic book flung out of the tenement
window,

and the last door closed at 4 A.M. and
the last telephone slammed at the wall in
reply and the last furnished room
emptied down to the last piece of mental
furniture, a yellow paper rose twisted on
a wire hanger in the closet, and even that
imaginary, nothing but a hopeful little
bit of hallucination—

ah, Carl, while you are not safe I am not
safe, and now you're really in the total
animal soup of time—

Et qui traversèrent donc en courant les

rues glacées, obsédés par l'éclair
brusque de l'alchimie de l'usage de
l'ellipse, le catalogue le rythme et le plan
vibratoire,

qui rêvèrent et qui pratiquèrent des
brèches incarnées dans le Temps et
l'Espace, par des images juxtaposées,

et piégèrent l'archange de l'âme entre
deux images visuelles, et unirent les
verbes élémentaires et posèrent le nom et
le tiret de conscience ensemble sautant
avec la sensation de Pater Omnipotens
Aeterna Deus⁷ pour récréer la syntaxe et
la mesure de la pauvre prose humaine, et
rester debout devant vous silencieux et
intelligent, et tremblant de honte,

rejeté et pourtant confessant l'âme, pour
s'astreindre au rythme de la pensée dans
sa tête nue et infinie,

le momo fou et angélique beat⁸ dans le
Temps, inconnu et pourtant inscrivant
ici, ce qui pourrait rester à vous dire au
moment venu après la mort,

et se dressèrent réincarnés dans les
vêtements fantômes du jazz, à l'ombre
des trompes d'or de l'orchestre, et
jouèrent la souffrance de l'esprit nu et
l'Amérique pour l'amour, dans un eli eli
lamma lamma, sabacthani cri de
saxophone, qui fit trembler les villes
jusqu'à leur dernière radio, avec le cœur
absolu du poème de la vie, arraché à
leurs propres corps bons à manger pour
un millénaires.

and who therefore ran through the icy

⁷ La method d'art du peintre Paul Cézanne

⁸ Beat Génération: mouvement littéraire et
artistiques dans les 1950 aux Etats-Unis.

streets obsessed with a sudden flash of
the alchemy of the use of the ellipsis
catalogue a variable measure and the
vibrating plane,

who dreamt and made incarnate gaps in
Time & Space through images
juxtaposed,

and trapped the archangel of the soul
between 2 visual images and joined the
elemental verbs and set the noun and
dash of consciousness together jumping
with sensation of Pater Omnipotens
Aeterna Deus to recreate the syntax and
measure of poor human prose and stand
before you speechless and intelligent and
shaking with shame,

rejected yet confessing out the soul to
conform to the rhythm of thought in his
naked and endless head,

the madman bum and angel beat in
Time, unknown, yet putting down here
what might be left to say in time come
after death,

and rose reincarnate in the ghostly
clothes of jazz in the goldhorn shadow
of the band and blew the suffering of
America's naked mind for love into an
eli eli lamma lamma sabacthani
saxophone cry that shivered the cities
down to the last radio with the absolute
heart of the poem of life butchered out of
their own bodies good to eat a thousand
years.

Quel sphinx de ciment et de
l'aluminium, a défoncé leurs crânes et
dévorer leurs cervelles et leur
imagination ?

Moloch!⁹ Solitude! Saleté! Laideur!
Poubelles et dollars impossibles à
obtenir! Enfants hurlant sous les
escaliers! Garçons sanglotant sous les
drapeaux! Vieillards pleurant dans les
parcs!

Moloch! Moloch! Cauchemar de
Moloch! Moloch sans amour! Moloch
Mental! Moloch le juge abondant
d'hommes!

Moloch en prison incompréhensible!
Moloch l'os en croix de la geôle sans
âme et du Congrès des afflictions de
chagrin! Moloch dont les immeubles
sont des jugements! Moloch la roche
immense de la guerre! Moloch les
gouvernements abasourdis!

Moloch dont la pensée est de la
mécanique pure! Moloch dont le sang est
de l'argent qui coule! Moloch dont les
doigts font dix armées! Moloch dont la
poitrine déborde d'une énergie
cannibale! Moloch dont l'oreille est une
tombe fumante!

What sphinx of cement and aluminum
bashed open their skulls and ate up their
brains and imagination?

Moloch! Solitude! Filth! Ugliness!
Ashcans and unobtainable dollars!
Children screaming under the stairways!
Boys sobbing in armies! Old men
weeping in the parks!

Moloch! Moloch! Nightmare of Moloch!
Moloch the loveless! Mental Moloch!
Moloch the heavy judger of men!

Moloch the incomprehensible prison!
Moloch the crossbone soulless jailhouse
and Congress of sorrows! Moloch whose
buildings are judgment! Moloch the vast
stone of war! Moloch the stunned
governments!

Moloch whose mind is pure machinery!
Moloch whose blood is running money!
Moloch whose fingers are ten armies!
Moloch whose breast is a cannibal
dynamo! Moloch whose ear is a smoking
tomb!

II

⁹ Démon chrétien qui tire sa joie des pleurs des
mères à qui il vole leurs enfants.

Moloch dont les yeux sont mille fenêtres
aveugles! Moloch dont les gratte-ciel se

dressent dans les longues rues comme
des Jéhovah infinis! Moloch dont les
usines rêvent et croassent dans la brume!
Moloch dont les cheminées et les
antennes couronnent les villes!

Moloch dont l'amour est pétrole et pierre
sans fin! Moloch dont l'âme est
électricité et banques! Moloch dont la
pauvreté est le spectre du génie! Moloch
dont le sort est un nuage d'hydrogène
asexué! Moloch dont le nom est la
Pensée!

Moloch en qui je m'assois et je me sens
seul! Moloch où je rêve d'Ange! Fou
dans Moloch!
Suceur de bite en Moloch! Sans amour
et sans homme dans Moloch!

Moloch qui me pénétra tôt! Moloch en
qui je suis une conscience sans corps!
Moloch qui me fit fuir de peur hors de
mon extase naturelle! Moloch que
j'abandonne! Réveil dans Moloch!
Lumière coulant du ciel!

Moloch! Moloch! Appartements robots!
banlieues invisibles! trésors
squelettiques! capitales aveugles!
industries démoniaques! nations
spectres! asiles invincibles! queues de
granit! bombes monstres!

Ils se sont pliés en quatre pour soulever
Moloch au Ciel! Pavés, arbres, radios,
tonnes! soulevant la ville au Ciel qui
existe et qui nous entoure partout!

Visions! augures! hallucinations!
miracles! extases! disparus dans le cours
d'eau du fleuve américain!

Moloch whose eyes are a thousand blind
windows! Moloch whose skyscrapers

stand in the long streets like endless
Jehovahs! Moloch whose factories
dream and croak in the fog! Moloch
whose smoke-stacks and antennae crown
the cities!

Moloch whose love is endless oil and
stone! Moloch whose soul is electricity
and banks! Moloch whose poverty is the
specter of genius! Moloch whose fate is
a cloud of sexless hydrogen! Moloch
whose name is the Mind!

Moloch in whom I sit lonely! Moloch in
whom I dream Angels! Crazy in
Moloch! Cocksucker in Moloch!
Lacklove and manless in Moloch!

Moloch who entered my soul early!
Moloch in whom I am a consciousness
without a body! Moloch who frightened
me out of my natural ecstasy! Moloch
whom I abandon! Wake up in Moloch!
Light streaming out of the sky!

Moloch! Moloch! Robot apartments!
invisible suburbs! skeleton treasuries!
blind capitals! demonic industries!
spectral nations! invincible madhouses!
granite cocks! monstrous bombs!

They broke their backs lifting Moloch to
Heaven! Pavements, trees, radios, tons!
lifting the city to Heaven which exists
and is everywhere about us!

Visions! omens! hallucinations!
miracles! ecstasies! gone down the
American river!

Rêves! adorations! illuminations!
Religions! tout le tremblement de

conneries sensibles!

Percées! par-dessus le fleuve! démences
et crucifixions! disparus dans la crue!
Envolées! Épiphanies! Détresses!
Décades des cris animaux et de suicides!
Mentalités! Amours neuves! Génération
folle! en bas sur les rochers du Temps!

Vrai rire sacré dans le fleuve! ils ont vu
tout cela! les yeux fous! les hurlements
sacrés! Ils ont dit adieu! Ils ont sauté du
toit! vers la solitude! gesticulant! portant
des fleurs! En bas vers le fleuve! dans la
rue!

sensitive bullshit!

Breakthroughs! over the river! flips and
crucifixions! gone down the flood!
Highs! Epiphanies! Despairs! Ten years'
animal screams and suicides! Minds!
New loves! Mad generation! down on
the rocks of Time!

Real holy laughter in the river! They saw
it all! the wild eyes! the holy yells! They
bade farewell! They jumped off the roof!
to solitude! waving! carrying flowers!
Down to the river! into the street!

Dreams! adorations! illuminations!
religions! the whole boatload of

III

Carl Solomon, Je suis avec toi à
Rockland où tu es plus fou que moi

Carl Solomon! I'm with you in Rockland
where you're madder than I am

Je suis avec toi à Rockland
où tu dois te sentir très bizarre

I'm with you in Rockland
where you must feel very strange

Je suis avec toi à Rockland
où tu imites l'ombre de ma mère

I'm with you in Rockland
where you imitate the shade of my
mother

Je suis avec toi à Rockland
où tu as assassiné tes douze secrétaires

I'm with you in Rockland
where you've murdered your twelve
secretaries

Je suis avec toi à Rockland
où tu ris de cette humour invisible

I'm with you in Rockland
where you laugh at this invisible
humor

Je suis avec toi à Rockland
où nous sommes de grands auteurs sur
la même machine à écrire lamentable

I'm with you in Rockland
where we are great writers on the same
dreadful typewriter

Je suis avec toi à Rockland
où ton état de santé est devenu sérieux
et est mentionné à la radio

I'm with you in Rockland
where your condition has become
serious and is reported on the radio

Je suis avec toi à Rockland
où les facultés du crâne n'admettent
plus les vers des sens

I'm with you in Rockland
where the faculties of the skull no
longer admit the worms of the senses

Je suis avec toi à Rockland
où tu bois le thé des seins des vieilles
femmes d'Utica

I'm with you in Rockland
where you drink the tea of the breasts
of the spinsters of Utica

Je suis avec toi à Rockland
où tu fais le calembours sur les corps
de tes infirmières les harpies du Bronx

I'm with you in Rockland
where you pun on the bodies of your
nurses the harpies of the Bronx

Je suis avec toi à Rockland
où tu cries car tu es attaché par une
camisole de force que tu perds le jeu de
ping-pong de l'abime

I'm with you in Rockland
where you scream in a straightjacket
that you're losing the game of the actual
pingpong of the abyss

III

Je suis avec toi à Rockland
où tu tapes sur le piano catatonique

l'âme est innocente et immortelle elle ne
devrait jamais mourir sans divinité dans
un asile en armes,

the soul is innocent and immortal it
should never die ungodly in an armed
madhouse,

Je suis avec toi à Rockland
où cinquante électrochocs
supplémentaires ne restitueront pas ton
âme à son corps, après le pèlerinage à la
croix dans le vide,

I'm with you in Rockland
where fifty more shocks will never
return your soul to its body again from
its pilgrimage to a cross in the void

Je suis avec toi à Rockland
où tu accuses tes médecins de folie et
complots la révolution socialiste
hébraïque, contre le Golgotha national
fasciste,

I'm with you in Rockland
where you accuse your doctors of
insanity and plot the Hebrew socialist
revolution against the fascist national
Golgotha

Je suis avec toi à Rockland
où tu couperas en deux les cieux de
Long Island, et où tu opéreras la
résurrection de ton Christ humain vivant
hors de la tombe surhumaine,

I'm with you in Rockland
where you will split the heavens of
Long Island and resurrect your living
human Jesus from the superhuman tomb

Je suis avec toi à Rockland
où il y a vingt-cinq milles camarades
fous qui chantent tous ensemble les
dernières strophes de l'Internationale,

I'm with you in Rockland
where there are twentyfive thousand
mad comrades all together singing the
final stanzas of the Internationale

Je suis avec toi à Rockland
où nous embrassons et caressons les
États-Unis sous nos draps les États-Unis
qui toussent toute la nuit et nous
empêchent de dormir

I'm with you in Rockland
where we hug and kiss the United
States under our bedsheets the United
States that coughs all night and won't let
us sleep

Je suis avec toi à Rockland
où nous nous réveillons électrifés du
coma par des avions de nos âmes
vrombissant par-dessus le toit ils
viennent pour lâcher les bombes
angéliques l'hôpital s'illumine des murs
imaginaires s'écroulent O sortez frêles
légions en courant O trauma étoilé de la
miséricorde la guerre éternelle est là O
victoire oubliée tes sous-vêtements nous
sommés libres

I'm with you in Rockland
where we wake up electrified out of
the coma by our own souls' airplanes
roaring over the roof they've come to
drop angelic bombs the hospital
illuminates itself imaginary walls
collapse O skinny legions run
outside O starry-spangled shock of
mercy the eternal war is here O victory
forget your underwear we're free

I'm with you in Rockland
where you bang on the catatonic piano

Je suis avec toi à Rockland
dans mes rêves tu marches trempé

d'un voyage en mer sur l'autoroute à
travers l'Amérique en pleurs à la porte
de mon cottage dans la Occidentale.

a sea-journey on the highway across
America in tears to the door of my
cottage in the Western night.

I'm with you in Rockland
in my dreams you walk dripping from

[Note de bas de page pour Hurlement](#)

Sacré! Sacré! Sacré! Sacré! Sacré!
Sacré! Sacré! Sacré! Sacré! Sacré!
Sacré! Sacré! Sacré! Sacré! Sacré!

Holy! Holy! Holy! Holy! Holy! Holy!
Holy! Holy! Holy! Holy! Holy! Holy!
Holy! Holy! Holy!

Le monde est sacré! L'âme est sacrée!
La peau est sacrée! Le nez est sacré! La
langue et la queue et la main et l'anus
sacrés!

The world is holy! The soul is holy! The
skin is holy! The nose is holy! The
tongue and cock and hand and asshole
holy!

Tout est sacré! Tout le monde est sacré!
Partout est sacré! Toute journée est dans
l'éternité! Tout homme est un ange!

Everything is holy! everybody's holy!
everywhere is holy! everyday is in
eternity! Everyman's an angel!

Le clochard est aussi sacré que le
séraphin! Le fou est sacré comme tu es
sacré mon âme!

The bum's as holy as the seraphim! the
madman is holy as you my soul are holy!

La machine à écrire est sacrée! Le
poème est sacré! La voix est sacrée! Les
écoutateurs sont sacrés! L'extase est
sacrée!

The typewriter is holy the poem is holy
the voice is holy the hearers are holy the
ecstasy is holy!

Sacré Peter! Sacré Allen! Sacré
Solomon! Sacré Lucien! Sacré Kerouac!
Sacré Hunke sacré Burroughs sacré
Cassady! Sacré l'inconnu sodomisé et
les mendiants souffrants! Sacrés les
hideux anges humains!

Holy Peter holy Allen holy Solomon
holy Lucien holy Kerouac holy Huncke
holy Burroughs holy Cassady holy the
unknown bugged and suffering
beggars holy the hideous human angels!

Sacrée ma mère à l'hôpital
psychiatrique! Sacrées les bites des
grands-pères du Kansas!

Holy my mother in the insane asylum!
Holy the cocks of the grandfathers of
Kansas!

Sacré le saxophone rugissant! Sacrée
l'apocalypse bop! Sacrés les orchestres
de jazz la marijuana les initiés la paix et
la cam et la batterie!

Holy the groaning saxophone! Holy the
bop apocalypse! Holy the jazzbands
marijuana hipsters peace peyote pipes &
drums!

Sacrées les solitudes des gratte-ciels et
les pavés! Sacrées les cafeterias remplies
de milles! Sacrés les fleuves de larmes
mystérieuse sous les rues!

Holy the solitudes of skyscrapers and
pavements! Holy the cafeterias filled
with the millions! Holy the mysterious
rivers of tears under the streets!

Footnote to Howl

Sacré le juggernaut seul! Sacré le
tombeau énorme de la bourgeoisie!

Sacrés les berges de rebellions! Qui aime
Los Angeles est Los Angeles!

shepherds of rebellion! Who digs Los
Angeles IS Los Angeles!

Sacré New York Sacré San Francisco
Sacré Peoria Sacré Seattle Sacré Paris
Sacré Tanger Sacré Moscow Sacré
Istanbul !

Holy New York Holy San Francisco
Holy Peoria & Seattle Holy Paris Holy
Tangiers Holy Moscow Holy Istanbul!

Sacré le temps dans l'éternité! Sacrée
l'éternité dans le temps! Sacrées les
horloges dans l'espace! Sacrée la
quatrième dimension! Sacrée la
cinquième Internationale! Sacré l'Ange
dans Moloch!

Holy time in eternity holy eternity in
time holy the clocks in space holy the
fourth dimension holy the fifth
International holy the Angel in Moloch!

Sacrée la mer! Sacré le désert! Sacré le
chemin de fer sacrée la locomotive!
Sacrées les visions! Sacrées les
hallucinations! Sacrés les miracles!
Sacré le bulbe de l'œil! Sacré l'abîme!

Holy the sea holy the desert holy the
railroad holy the locomotive holy the
visions holy the hallucinations holy the
miracles holy the eyeball holy the abyss!

Sacrée la clémence! Le pardon! La
charité! La Foi! Sacrés nos corps
souffrant magnanimité!

Holy forgiveness! mercy! charity! faith!
Holy! Ours! bodies! suffering!
magnanimity!

Sacrée la surnaturelle intelligence
extrêmement brillant bonté de l'âme!

Holy the supernatural extra brilliant
intelligent kindness of the soul!

Holy the lone juggernaut! Holy the vast
lamb of the middleclass! Holy the crazy

Bibliographie

Ginsberg, Allen, and Barry Miles. *Howl: Original Draft Facsimile, Transcript and Variant Versions, Fully Annotated by Author, with Contemporaneous Correspondence, Account of First Public Reading, Legal Skirmishes, Precursor Texts and Bibliography*. New York, NY: Harper Perennial Modern Classics, 2006. Print.

McNally, Dennis. *Desolate Angel: Jack Kerouac, the Beat Generation, and America*. Cambridge, MA: Da Capo, 2003. Print.

Morgan, Bill. *I Celebrate Myself: The Somewhat Private Life of Allen Ginsberg*. New York: Viking, 2006. Print.

Portugés, Paul. "Allen Ginsberg's Paul Cézanne and the Pater Omnipotens Aeterna Deus." *Contemporary Literature* 1980. *JSTOR*. Web. 24 Jan. 2012.

Rimbaud, Arthur, and Wyatt Alexander Mason. *Rimbaud Complete*. New York: Modern Library, 2003. Print.